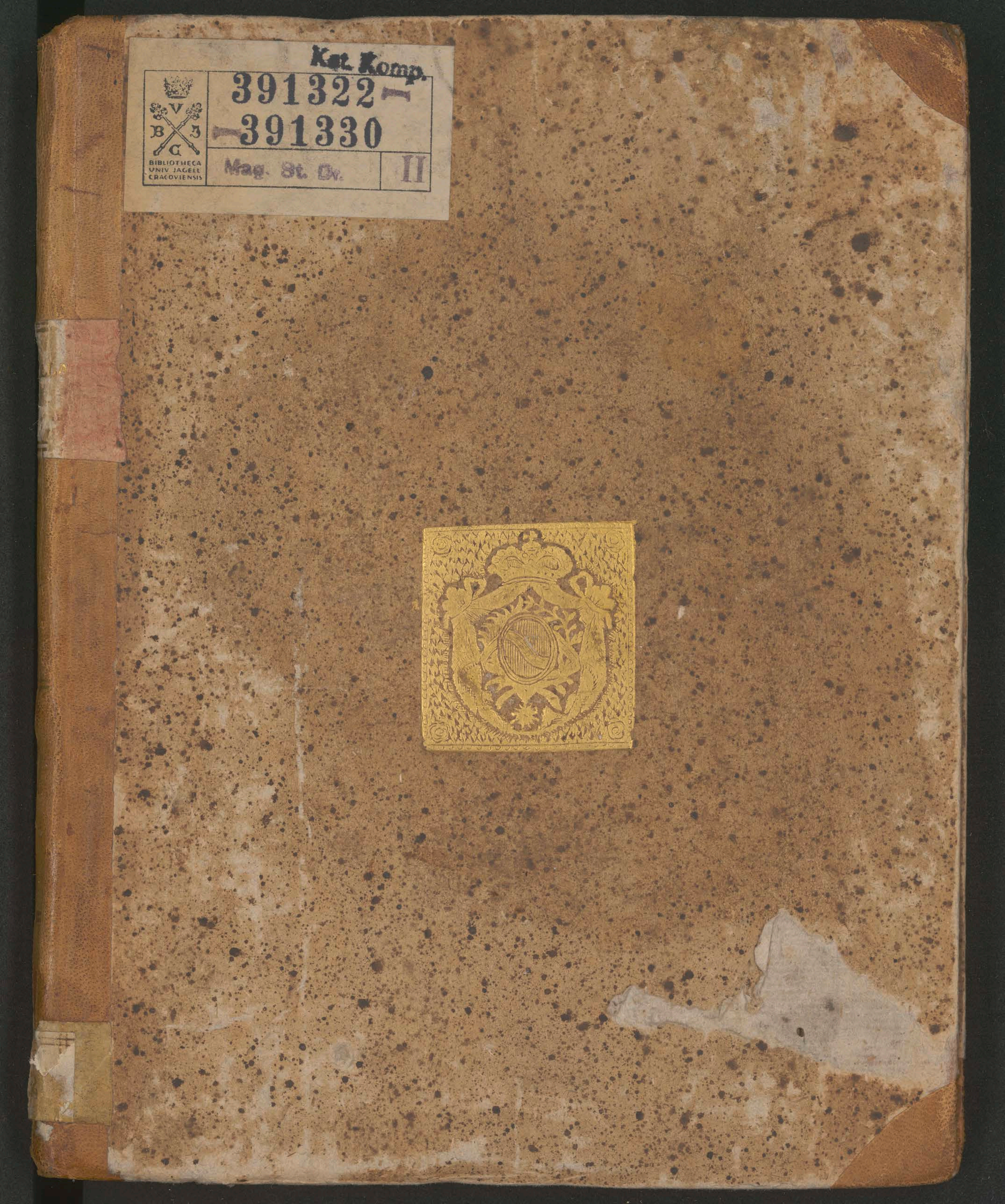
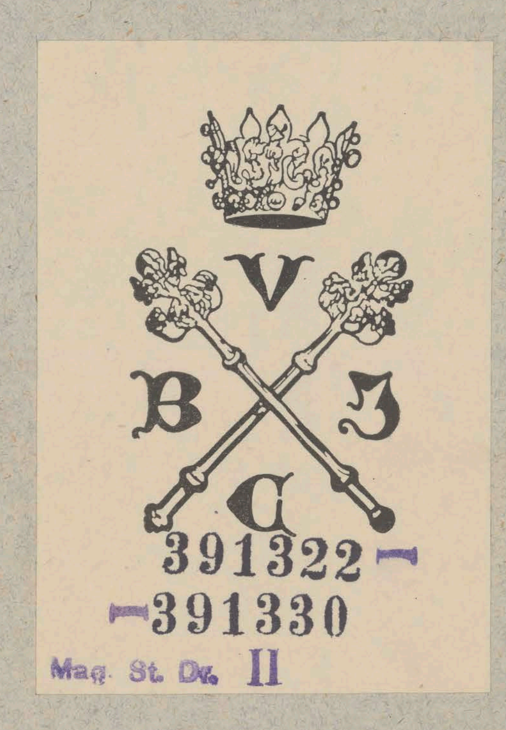


Kat. Komp.
391322—
—391330
BIBLIOTHECA UNIV. JAGELL. CRACOVIENSIS
Mag. St. Dr.
II


V
B J
C
391322
391330
Mag. St. Dr. II

MISCELLANEA.

1/ KOPCZYŃSKI Onufry, Sermocinantis Juvenci Poniatovii Prosopopaeia. /po łacinie i po polsku/, Warszawa 1777 /?/. w druk. P. Dufour.-K nlb 7.-E_{XX} Str. 74.

2/ /Stanisław August/ Poniatowski, A Roi de Pologne Le Jour de son Couronnement Ode.-K nlb. 3.- E_{XXV} str. 37

3/ DUSAUSOIR, Épitre a Monseigneur Ange Durini, Warszawa 1768.-K nlb. 6.-

4/ de M........nd, La France consolée, heureuse et reconnoissante. Odé.- K nlb. 2.-

5/ La fidelité recompensée. Romance.-Str. 8.-

6/ Ode a Phyllys.-K nlb. 1. Str. 10.-

7/ BARBIER de Bligniéres, Epitre au Roi le langage des fleurs, et deux poëmes heroiques. Warszawa 1774.-K nlb. 10 /błąd introl., bo 2 ostatnie kartki mają następować po karcie tytułowej/.-E_{XII} Str. 367.-

8/ KOPCZYŃSKI Onufry, Monumentum Catharinae Secundae.- (Br.m.dr.) 1776.-K nlb. 1. Str. 6+K nlb 1.-E_{XX} Str. 73/4.-

9/ /STANISŁAW August/ Poniatowski, Ode sur l'election du Roi de Pologne. A la Haye, chez la veuve van Thol et fils, 1764. Str. 8.- [illegible] E

)o(

A
STANISLAS AUGUSTE
ROI DE POLOGNE
Le Jour de ſon Couronnement
ODE



C Suprême arbitre des humains,
Dont l'inépuiſable ſageſſe,
Fait paſſer par nos foibles mains,
Les miracles de ta largeſſe,
Tu prepares les changemens,
Tu ranges les evenemens,
Et l'homme croit voir ſon ouvrage,
Frêle inſtrument de ton pouvoir,
T'adorer eſt ſon ſeul devoir,
Son merite eſt dans ſon hommage.

C'eſt par tes ordres que les Rois
Ornent leur frons du diademe,
Ta volonté fixe leurs droits,
Ton choix leur Puiſſance ſupreme,
Tu regnes ſur tout l'Univers,
Ils ſont les Miniſtres divers,
Auxquels un rayon de ta gloire,
Donne l'eclat de la grandeur,
Et qui doivent à ta faveur,
Et les ſuccés, & la victoire.



Dieu Protecteur, deviens l'appui,
D'un Roi que ta main bienfaiſante,
Daigne couronner aujourd'hui,
Que ta bonté toujours préſente,
Soit par tout ſon guide aſſidu,
Par toi formé pour la vertu,
Pour le bonheur de ſa patrie,
Qu'il en ſoit l'honneur, & l'amour,
Et que ſes bienfaits chaque jour,
Marquent chaqu'inſtant de ſa vie.

Quit

Quittez le ſejour glorieux,
Ombres cheres, & venerables,
Un ſpectacle digne des cieux,
S'offre à vos regards reſpectables,
Tendre Mere, Pere cheri,
Couple par le merite uni,
Votre fils recoit la Couronne,
C'eſt le juſte prix des talens,
Qu'il doit à vos ſoins vigilans,
Et qu'un peuple libre lui donne.



Accourez, contemplez l'objet
De vos plus cheres complaiſances,
Jamais un plus digne ſujet,
Ne fit naitre vos eſperances,
Voiez l'Auguſte Majeſté,
Et la douce affabilité,
Former les traits de ſon viſage,
Chaque mot, & chaque action,
Du bonheur de la Nation,
Et l'aſſurance, ou le préſage.

 Qu'el-

Qu'elle pompe frappe mes yeux !
J'entens des concerts d'allegresse,
Qui font retentir jusqu'aux Cieux
Des voeux formés par la tendresse,
Liberté, charme des grands coeurs,
Ta voix se mêle à leurs douceurs,
Tu proclamas de cette fête,
Le Heros qui fait notre espoir,
Ton sceptre assure son pouvoir,
Et tes lauriers couvrent sa tête ;



Vous, ses plus dignes favoris,
Enfans du genie, & des graces,
Vous dont je fus toujours epris
Et dont j'osai suivre les traces,
Beaux arts, des aziles nouveaux ;
S'offrent à vos nobles travaux ;
Repandez y de l'abondance,
Les biens, & les tresors divers,
Et qu'ils soient des temples ouverts,
Aux voeux de la reconnoissance.

Un Roi genereux, & puiſſant,
Vient au devant de vos hommages,
Venez ſous ce Chef bienfaiſant,
Conſacrer juſqu'aux derniers ages,
Les monumens de ſa grandeur,
Que de ſon regne la ſplendeur,
Faſſe dire aux races futures:
L'amour eleva ces autels,
Et le tems au gré des mortels,
Les laiſſe braver ſes injures.



Oui, j'en atteſte la vertu,
Grand Monarque, qui dans ton ame,
Dés ton enfance a répandu,
Sa vive, & genereuſe flâme,
Ton nom de l'aveu de Themis,
Par tes peuples ſera transmis,
Dans les faſtes de la mémoire,
Et des tems devenus vainqueurs,
Tes bienfaits gravés dans les coeurs,
En eterniſeront l'Hiſtoire.

La

Tu ſcais combien de vils flateurs,
Corrompent la plus belle vie,
En préparant les coups vangeurs,
De Nemeſis dans ſa furie,
Leurs organes ſur la raiſon,
Diſtillent leur affreux poiſon.
Pour être des Rois le modele,
Sans craindre ou chercher les hazars,
Sois Scipion aux champs de Mars,
Pendant la paix ſois Marc Aurele;



Maintenant, cenſeurs bilieux,
Prouvez que dans ces vers bizares,
J'ai pris ſans gout le vol heureux,
Des Horaces, & des Pindares,
Exercez vos rares eſprits,
Affoibliſſez dans vos ecrits,
Les ſages tranſports de ma verve,
Pour moi, toujours ſimple, & ſans fard,
Je n'ai jamais conſulté l'art,
Le ſentiment eſt ma Minerve.

Catini.

EPITRE

A SON EXCELLENCE

MONSEIGNEUR

ANGE DURINI

ARCHEVEQUE D'ANCYRE, NONCE APO-
STOLIQUE AUPRES DU ROI,

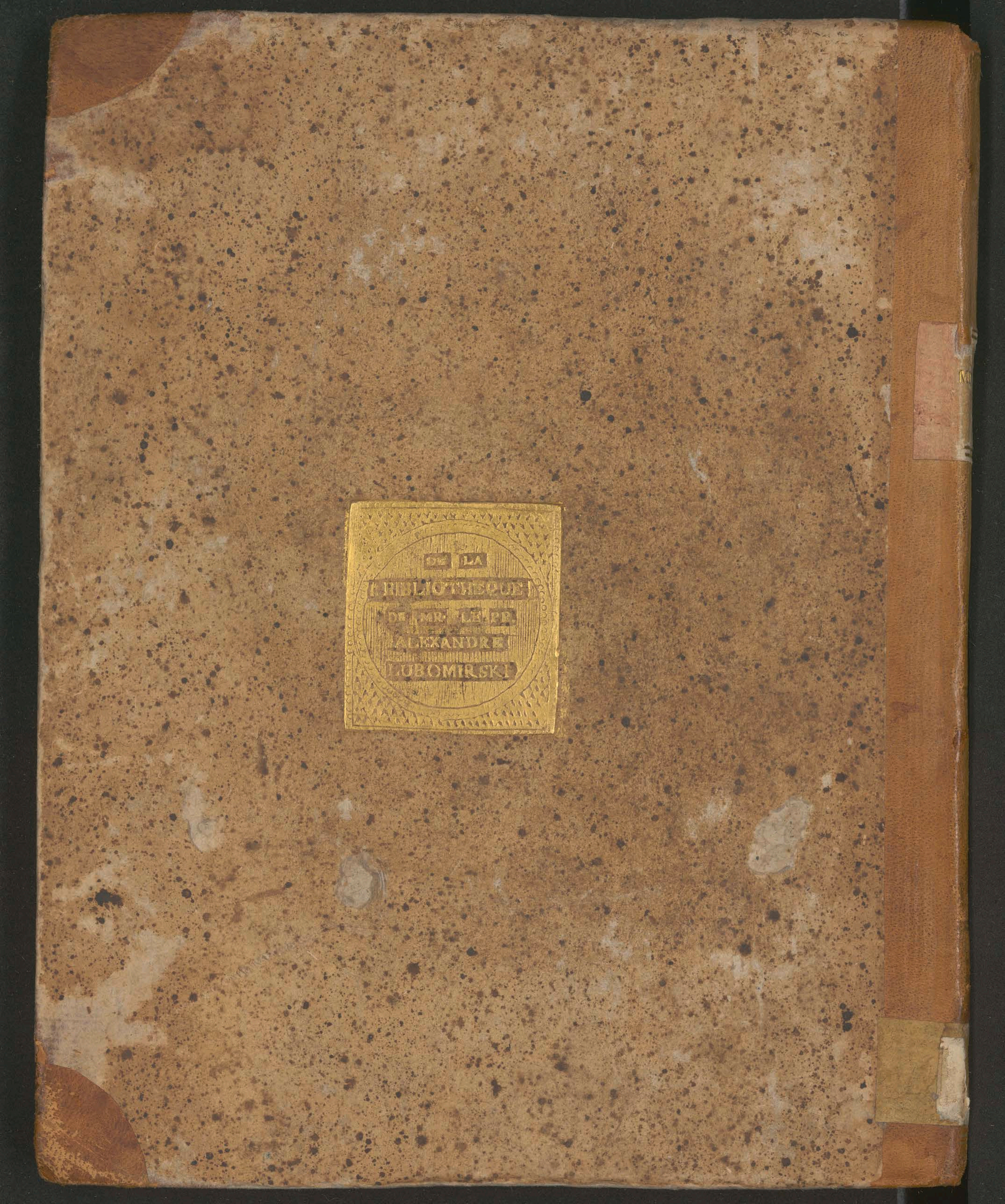
ET DE LA REPUBLIQUE

DE POLOGNE

EN L'HONNEUR [illegible]
QUES POESIES LATINES COMPOSEES PAR
SON EXCELLENCE, SUR LA MORT
DE LA REINE DE FRANCE.

PAR LE [illegible]
ET [illegible] DE L'ACADEMIE DES
[illegible] DU ROI ET DE LA
REPUBLIQUE.


stdr0023080


DE LA
BIBLIOTHEQUE
DE MR LE PR
ALEXANDRE
LUBOMIRSKI